

## Prédication Noël 2025 à Carcassonne

### C'est Noël

Pendant quatre semaines nous nous sommes préparés spirituellement à Noël, notamment par les prédications du dimanche. C'était le temps de l'Avent et voici que maintenant Noël est là. On peut éteindre les quatre bougies de la couronne de l'Avent puisque « *la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde* » (Jn 1, 9) s'est incarnée dans l'Enfant né de Marie.

Mais nous ne sommes pas les seuls, nous les chrétiens qui se pressent dans les églises en ce jour, à célébrer Noël après l'avoir attendu pendant tout le mois de décembre. Il n'est pas un village de France qui n'ait allumé des guirlandes de lumière, une ville qui n'ait décoré ses rues, installé des sapins un peu partout, animé ses places de fêtes foraines, émerveillé les enfants avec les Père Noël porteurs de jouets et de friandises. Malgré le temps maussade, les journées qui raccourcissent, les nouvelles nationales ou internationales qui ne sont guère réjouissantes, Noël apparaît comme une parenthèse enchantée, pas pour tous hélas ne l'oubliions pas, en cette fin d'année. Chrétien ou pas, on se réjouit **d'une naissance**. C'est le sens même du mot Noël, dérivé du latin *nativitas*.

On ne peut qu'être satisfaits de cette unanimité : qu'y a-t-il de plus beau que la venue au monde d'un enfant ? Beau et gênant en même temps, pour certains qui s'efforcent de supprimer le mot Noël, et de le remplacer par l'expression « Fête d'hiver ». On enlève la référence religieuse et on garde la fête. On peut comprendre cette gêne dans un monde qui s'efforce d'évacuer la dimension spirituelle lorsqu'elle est attachée à une religion. D'autres s'en accommodent, gardent le mot **Noël** et déclarent : « ce sont nos traditions, on y tient. »

### I-Que signifie Noël ?

Il n'en reste pas moins que cette fête d'origine chrétienne peut avoir une valeur ambiguë. Sans rien bouder de la fête, dont nous avons tous besoin, avec cadeaux aux enfants, bon repas et blanquette de Limoux à la clé, sans oublier aussi ceux qui en sont exclus, je voudrais que l'on revienne aujourd'hui encore sur le sens que revêt Noël pour nous chrétiens, afin de retrouver la raison spirituelle profonde de nous réjouir en ce jour.

Tout le monde connaît les récits de la naissance de Jésus par les narrations des évangélistes Matthieu et Luc. Après une conception virginale prodigieuse, Marie et Joseph son époux quittent leur village de Nazareth pour se rendre à Bethléem, lieu d'origine de la famille, afin d'y être recensés à la suite d'une décision impériale de l'occupant romain.

Le temps venu, Marie accouche d'un enfant, dans une étable, faute de place dans une hostellerie. Le récit se poursuit par la visite de bergers avertis en songe par des anges. Suit celle de Mages mystérieux venus de l'Orient, guidés jusqu'à Bethléem par une étoile. Ce sera ensuite le massacre de nouveaux nés innocents par Hérode, le tyran soupçonneux qui craint pour son trône, et la fuite en Egypte de Joseph, Marie et l'enfant Jésus, puis le retour à Nazareth après la mort d'Hérode.

On appelle cet ensemble de récits merveilleux qu'on ne retrouve que chez Luc et Mathieu, les « *Evangiles de l'Enfance* ». Les exégètes contemporains, protestants et catholiques, n'hésitent pas à dire que ces récits ont une dimension mythique. Mythique parce que leur but n'est pas de rapporter des faits historiques, factuels au sens moderne du mot, mais parce qu'ils s'efforcent d'expliquer, de manière imagée, la signification profonde de la venue en ce monde de Jésus. Luc et Matthieu ont adopté un style différent des autres récits évangéliques, pour traiter de sujets éminemment théologiques, de manière à être accessibles aux gens de leur époque, rompus à la lecture des symboles portés par les récits mythiques. Mythes et symboles sont souvent, même aujourd'hui, le moyen le plus approprié pour parler de Dieu et des réalités initiales et ultimes qu'on ne peut aborder, par définition, que de manière allégorique. Qui pourrait, par sa seule raison, définir Dieu et expliquer son dessin sur le monde ?

Je le sais et je le déplore : la théologie et la prédication protestantes ont, parfois, procédé à une démythologisation brutale en excluant ce qui est de l'ordre du symbolique. Le professeur Paul Tillich, philosophe et théologien allemand, avait en son temps, rappelé de manière insistante aux protestants qu'une interprétation trop intellectuelle des Évangiles ne saurait plus, à la longue, s'adresser qu'aux seuls intellectuels.

Alors, qu'ont voulu dire les évangélistes Matthieu et Luc à leurs lecteurs ?

Que l'enfant Jésus, fils de petites gens, des Galiléens, des provinciaux méprisés par les Juifs de la capitale, était le Sauveur attendu depuis des siècles par tout Israël ; qu'il était le Messie choisi par Dieu. A nous donc, si nous voulons comprendre l'essentiel du message transmis par ces récits, de ne pas en rester à des images, si belles et touchantes soient-elles, mais d'aller à l'essentiel, à ce qu'elles veulent transmettre.

Jean nous y invite dans le Prologue de son évangile, celui qui vient d'être lu, une page si belle, si riche et si profonde, qu'on peut la relire sans jamais l'épuiser. C'est la réflexion d'un vieillard de près de quatre vingt dix ans, au moment où elle a été écrite. Jean a bien connu Marie qui est venu vivre chez lui, selon le souhait de Jésus sur la croix (Jn 19, 26-27). Pourtant il ne dit rien de ce que Marie a pu lui raconter de la naissance de Jésus. Par contre, dans le

Prologue de son évangile, il nous livre sa réflexion, bien plus, sa conviction sur la signification de la venue de Jésus dans le monde. Pour lui, c'est cela le plus important : la seule chose qu'il faut retenir de Noël.

## II-« *Au commencement était le Verbe.* »

Le ton est donné, Jean nous fait sortir des contingences du quotidien, de l'immanence, pour nous faire regarder plus haut, plus loin, à une distance telle que nous puissions comprendre le pourquoi des choses, leur transcendance. « *Au commencement était le Verbe et le Verbe était tournée vers Dieu et le Verbe était Dieu. Tout fut par lui et rien de ce qui fut ne fut sans lui. Et il était la vie et la vie était la lumière des hommes.* » (Jn 1, 1-2) Ces mots font référence aux premiers versets de la Genèse. Ils sont évoqués pour nous ancrer dans une conviction : l'univers a été créé par la Parole de Dieu, il est bon et logique, la Parole créatrice est lumière et vie.

La première lecture qui a été faite, tirée de *l'Epître aux Hébreux*, dit sensiblement la même chose, avec un souffle littéraire comparable à celui de Jean. C'est une grande page de la théologie de l'incarnation dont je vous rappelle les premiers versets :

« *A de nombreuses reprises et de nombreuses manières, Dieu ayant parlé à nos pères par les prophètes, en la période finale où nous sommes il a parlé par un Fils qu'il a établi héritier de tout, par qui aussi il a créé tous les mondes. Ce Fils est resplendissant de sa gloire et expression de son être, et il porte l'univers par la puissance de sa parole.* » (He 1, 1-3)

Mais Jean parle aussi de « ténèbres » et d'impossibilité de comprendre la volonté divine sur l'humanité : « ... et la lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas comprise. » (v.5) Nous traduirons ténèbres par forces du mal à l'œuvre dans le monde. Comment expliquer la présence du mal dans un monde voulu bon par Dieu ? Jean n'explique pas, il constate, comme nous constatons nous aussi cette dualité jusqu'au cœur de nos existences ; comme la Genèse le constate dans le mythe du Paradis terrestre et de la faute originelle. Cependant Dieu n'abandonne pas sa créature aux ténèbres. Sa Parole, le Verbe qui a créé l'univers, il l'envoie chez les hommes pour prendre leur nature. La Parole se fait homme. C'est cela que nous célébrons à Noël : « *Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous et nous avons vu sa gloire que, Fils unique, plein de grâce et de vérité, il tient du Père* » (Jn 1, 14). Noël, c'est « *Dieu avec nous.* » C'est ce que signifie le nom hébreu Emmanuel donné à Jésus.

L'Incarnation du Verbe a pour but de restaurer l'humanité, de l'arracher aux forces du mal, en offrant à ceux qui l'accueillent la possibilité de devenir, eux aussi fils de Dieu. « *A ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu.* » (Jn 1, 12)

Comme vous pouvez le constater, Noël c'est autre chose que l'imagerie pieuse mais qui parle au cœur, que l'on retient parfois exclusivement : le crèche, un nouveau né sur la paille réchauffé par le souffle de l'âne et du bœuf, dans la froid de l'étable, une maman en contemplation devant son bébé, des anges qui chantent, des bergers et leurs agneaux, des rois mages et leur caravane exotique, Joseph contemplant ce spectacle. Tout cela fait partie de nos traditions, tout comme les chants qui accompagnent le culte. Gardons ces traditions bienveillantes, même si on pourrait les qualifier de naïves. Gardons-les, à condition, bien sûr, de ne pas en rester au sentiment et à la nostalgie.

### **III- Car Noël, c'est avant tout l'irruption de Dieu dans l'humanité.**

Noël, c'est la venue du Verbe divin dans notre univers matériel et cela ne peut-être anodin ni sans conséquences. Noël, c'est l'assurance que, désormais, l'homme peut échapper à ses malheurs parce qu'un jour, en Jésus, Dieu a pris notre humanité.

Jean assimile Jésus, Parole ou Verbe de Dieu à une lumière destinée à éclairer tous les hommes. C'est cela la « Bonne nouvelle. » La Bonne Nouvelle n'est ni une morale, ni une sagesse, encore moins un ensemble de rites ou de dogmes, c'est l'assurance que Jésus est pour nous une lumière sur nos pas. La lumière a deux fonctions essentielles : permettre de voir afin de pouvoir se guider ; permettre le développement de la vie.

Première fonction : Voir. Christ-lumière nous permet de voir que notre vie a un sens : elle vient de Dieu et elle retournera à Dieu. Parce qu'il connaît Dieu, puisqu'il vient de lui, Jésus nous le révèle de l'intérieur. « *Personne n'a jamais vu Dieu ; Dieu, Fils unique qui est dans le sein du Père, lui nous l'a dévoilé* » (Jn 1, 18). Le christianisme, n'est pas une religion du Livre, il est la religion de la Parole faite chair en Jésus. Notre foi ne se fonde pas sur un texte normatif qui nous dirait ce qu'il faut faire ou éviter. Notre foi est une rencontre avec Le Christ image de Dieu.

Seconde fonction de la lumière : elle est source du développement de la vie. Les biologistes savent cela : sans la lumière, beaucoup d'organismes vivants disparaîtraient. C'est vrai également sur le plan spirituel. Jésus, Verbe et Lumière de Dieu, donne sa vie à ceux qui reçoivent son message et suivent le chemin sur lequel il les conduit. Il nourrit notre croissance spirituelle et il nous invite à être, à notre tour des porteurs de lumière : « *Vous êtes la lumière du monde.* » Il invite son Eglise à transmettre cette parole de vie qu'il est venu porter à l'humanité.

## **En conclusion**

Voilà ce que signifie Noël : aujourd’hui Jésus vient parmi nous et sa venue donne sens à nos existences. Non, le monde n'est pas absurde. Malgré tout ce qui nous révolte et nous perturbe, malgré les virus, les cyclones ravageurs, les attentats, les guerres, les égoïsmes, les décisions révoltantes, les injustices criantes. Jésus est notre guide, sa parole est lumière sur nos routes. Nous savons qu'il nous conduit vers son Père pour vivre pleinement de sa Vie, la seule qui nous convienne, pour laquelle nous sommes faits, dès maintenant et pour toujours.

André BONNERY.